

Quatre joueuses de l'équipe de handball du Cameroun, actuellement en Espagne pour le Mondial féminin, ont quitté leur sélection sans la prévenir, rapportent l'Agence France Presse

Selon l'AFP qui cite les sources policières espagnoles, cette «disparition» n'est toutefois pas «inquiétante». «Une plainte a été déposée hier par la Fédération (de handball) du Cameroun», a indiqué à l'AFP une porte-parole de la police dans la région de Valence, où est basée la sélection de ce pays.

Mais cette «disparition n'est pas inquiétante» car les joueuses «ont pris toutes leurs affaires» avant de quitter leur hôtel, «rien n'indique qu'il s'agit d'une disparition contrainte», a-t-elle assuré, sans être en mesure de donner les identités des quatre joueuses. La sélection féminine du Cameroun s'est inclinée 35-24 jeudi face à l'Angola, à Liria dans la région de Valence, lors duquel quatre joueuses n'apparaissaient effectivement pas sur la feuille de match. L'Espagne accueille le Mondial féminin jusqu'au 19 décembre.

C'est devenu presque un classique et le Cameroun ne déroge plus à la règle. En effet, la délégation camerounaise repart des pays organisateurs des échéances sportives avec une taille moins importante que lorsqu'elle y posait les pieds.

Lors des deux dernières éditions des JO, le Cameroun a enregistré près d'une dizaine de défections. En 2016 (JO de Rio, Brésil), deux athlètes avaient pris la poudre d'escampette avant même le début des Jeux

C'est lors des Jeux de 2012 à Londres (Angleterre), que la fuite de compétiteurs camerounais a été la plus retentissante. La gardienne réserviste de la sélection de football, Drusille Ngako, a été la première à s'évaporer dans la nature. Quelques jours plus tard, c'est au tour du nageur Paul Ekane Edingue de s'éclipser